

## Le cancer dans les albums enfance et jeunesse

Comprendre les réactions de l'enfant, savoir y répondre...

### ***Maman a une maladie grave (Milan Jeunesse, 2007)***



Album jeunesse à partir de 3 ans (29 pages, 12,50 euros)

À travers l'histoire d'Hugo, dont la maman a un cancer, les auteures, Hélène Juvigny et Brigitte Labbé, et l'illustrateur Olivier Latyk, racontent tout ce qui peut passer dans la tête du petit garçon. Ils en dégagent des enseignements pour une maman ou un papa quelque peu démuni face aux questions d'un enfant – ou son mutisme.

Il faut savoir ne pas interpréter trop vite le comportement d'un enfant. Hugo, par exemple, a tout compris de ce qu'il arrive à sa maman, mais parfois il va avoir tout oublié : « On fait comme si tout cela n'existait pas »... La grave maladie d'une maman peut aussi générer de la colère, de l'agressivité, de la tristesse, de la peur, de la honte avec cette maman devenue chauve, de la culpabilité...

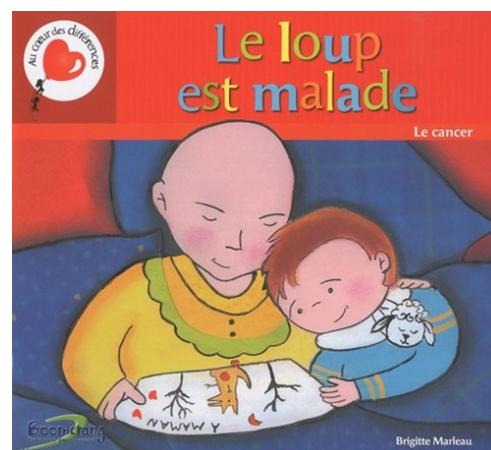
L'album peut faire comprendre à l'enfant la « normalité » de ses réactions. Il peut tout aussi bien apprendre aux parents à avoir l'attitude juste.

Une maman qui n'est plus « *comme avant* »

### ***Le loup est malade, de Brigitte Marleau (2010)***

Dans *Le loup est malade*, un album publié aux éditions Boomerang jeunesse en 2010 (24 pages, 9 euros), l'auteure québécoise Brigitte Marleau s'adresse aux enfants pour leur parler du cancer d'un parent.

Le narrateur est un petit garçon dont on comprend à quel point il aime jouer au loup avec sa maman : « *Je criais et je riais pendant que maman me bécotait* ». À présent, la vie n'est plus aussi insouciante : « *Maman a reçu une bien triste nouvelle lors de sa rencontre avec son médecin. Elle a appris qu'elle avait un cancer* ».



C'est dur pour ce petit garçon de voir que sa maman n'est plus « *comme avant* ». Il ne cache rien de la colère et de la tristesse qui lui serrent le cœur. Heureusement, son papa est là pour le consoler et lui expliquer les choses car ce n'est pas toujours clair. Tout s'est bien déroulé lors de l'opération qu'a subie sa maman, alors pourquoi vomit-elle et perd-elle ses cheveux ?

Il faut beaucoup de repos car les traitements pour soigner le cancer sont lourds. L'album aborde aussi bien les difficultés physiologiques de la maman que la culpabilité pouvant être ressentie par l'enfant. Il y a aussi le jeu qui permet d'accueillir cette réalité douloureuse : « *On va transformer le jeu du loup* », propose le papa du jeune garçon.

C'est alors que le narrateur interroge sa maman dans son lit : « *Loup ! Loup ! Que veux-tu ?* » Ce sera l'occasion d'apporter de l'eau au « *loup* » et de contribuer à

ses besoins. Il en est content. Il voudrait partager plus et il aimerait notamment que sa maman le prenne dans ses bras. Son père lui explique que ce n'est pas possible : « *Maman a eu une opération, elle ne peut pas te prendre pour l'instant. Ça lui ferait mal, tu comprends ?* »

En plus de traduire la lutte intérieure intense que requiert la guérison, l'auteure pose des mots sur l'éloignement forcé entre un parent malade et son enfant. Le texte parle du déchirement qu'il en résulte et des différentes façons de composer avec la maladie.

Quelle meilleure façon que le dessin pour exprimer ce qui se passe dans la tête et le cœur d'un enfant ? « *Ça, c'est la vilaine boule qui t'a rendue malade [et ça] c'est le loup qui n'en fait qu'une bouchée !* » Alors la mère et son fils peuvent discuter autour du dessin : « *Attends que le loup soit guéri, il te croquera aussi.* »

## Un voyage courageux à bord du « Crabe sans pitié » *Ma maman est une pirate*, de K. Surugue et R. Saillard (2018)

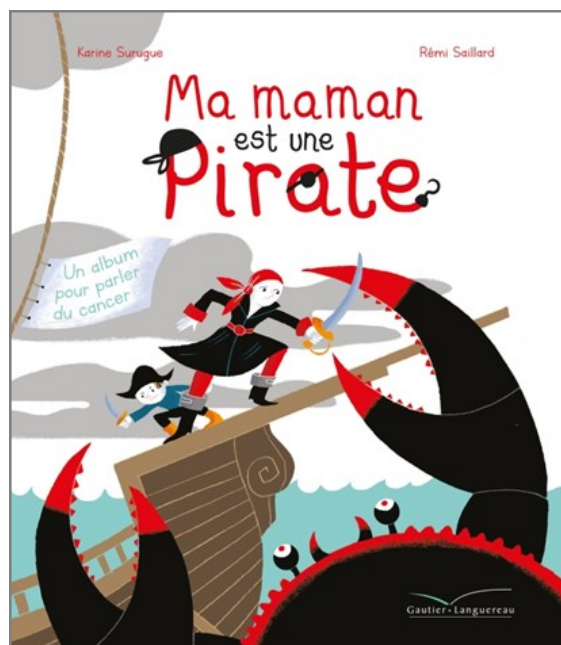
**D**ans *Ma maman est une pirate*, album publié aux éditions Gautier-Languereau en septembre 2018, Karine Surugue (texte) et Rémi Saillard (illustrations) traitent du cancer d'un parent à l'intention des jeunes enfants.

C'est aux côtés d'un moussaillon et de son équipage que le jeune lecteur peut embarquer à bord du « Crabe sans pitié ». Voilà une imagerie éloquente – le monde de la piraterie – pour aborder un sujet bien difficile : la maman du jeune moussaillon vit l'épreuve du cancer.

Cela fait quelques mois que les membres de l'équipage sont à la recherche de l'île au trésor. Il va falloir du temps pour y parvenir. Mais heureusement, avec une « *équipe soudée* » et un capitaine en qui ils ont toute confiance, l'espoir est bien là...

La mère du jeune garçon prend le temps de lui expliquer ce qui lui arrive ; elle ne lui cache rien. Ni la cicatrice à la poitrine, ni les tempêtes, ni les effets secondaires de la chimiothérapie qui lui donnent envie de vomir et lui font perdre ses cheveux, ni les jours où elle va mieux et porte de jolis foulards.

Il en faut du courage pour éviter « *les boulets de canon* » lorsqu'on est une pirate... D'ailleurs, le petit garçon n'hésite pas à faire part de son admiration pour sa maman mais aussi de ses inquiétudes, de ce qu'il observe : « *Ça a l'air drôlement fatigant d'être une pirate !* »



Le pavillon l'annonce : c'est « *un album pour parler du cancer* » (24 pages, 10,50 euros)

Et quand un petit bout de terre apparaît au loin et que le capitaine parle d'une « *dernière expédition* », alors là c'est une grande joie...

Les illustrations et le texte expriment la beauté de l'entraide ainsi que la résilience des personnes gravement malades. Qu'il est bon de voir le « Crabe sans pitié » s'éloigner, puis disparaître...

## Mettre la maladie KO, en famille...

### **Mon papa, ce champion, de Benoît Broyard (Hyg e, 2021)**

**D**ans *Mon papa, ce champion*, album publié aux  ditions Hyg e en avril 2021, l'auteur Benoît Broyard – avec l'éclairage du psychologue Baptiste Fiche et les illustrations de Benjamin Strickler – aborde le cancer d'un parent. Comment annoncer le diagnostic à l'enfant et comment ce dernier peut vivre l'épreuve de la maladie aux côtés de son parent ?

Lilou est une petite fille qui aime aller au sport avec son père ; celui-ci pratique le vélo, la natation, la course à pied... Mais depuis quelque temps, son papa a l'air fatigué et inquiet : « *Il est souvent allongé sur le canapé. Lire et regarder la télé, ça ne lui ressemble pas* ». Lilou voit bien que quelque chose ne va pas.

Quand la mère de Lilou propose un apéro en famille en pleine semaine, Lilou se pose des questions. C'est l'occasion pour les parents d'annoncer le diagnostic du médecin : son père a le cancer, « *une petite boule méchante dans le poumon* ». Si les parents se veulent clairs et rassurants, la petite fille a tout naturellement besoin d'exprimer son émotion : « *Pauvre papa !* »

L'album met en évidence les ajustements nécessaires à la traversée de la maladie. Lilou a besoin de se sentir utile auprès de son père, de lui témoigner son soutien : « *Pour le détendre, je lui fais un massage. Dans notre famille on se serre les coudes* ». L'accompagnement du proche malade concerne tout le foyer et la vie quotidienne doit être réorganisée : « *Après son travail, maman fait les courses, les repas et le ménage* ».

Le cancer prend beaucoup de place et Lilou se sent parfois un peu délaissée : « *On s'occupe tout le temps de papa, mais qui s'occupe de moi ? Cette maladie, j'aimerais qu'elle nous fiche la paix* ». La maladie du parent vient bousculer l'insouciance de la jeune enfant qui se trouve confrontée à des réalités lourdes. Voir son père amaigri,  puis , sur de longs mois, ce n'est pas drôle du tout... et pourtant l'humour parvient à percer : « *Au*

*moins*, lance le père de Lilou en se regardant dans le miroir, *je ne suis pas obligé de faire un régime !* »

  l' cole, la bibliothécaire a apporté un livre sur le cancer et la directrice l'a lu à toute la classe pour expliquer ce que vivent Lilou et ses parents : « *Je me sens mieux et moins seule* ». Pouvoir parler librement de la maladie et se changer les idées en jouant avec les camarades, voil  deux choses très importantes. Comme le souligne Baptiste Fiche, psychologue : « *Tu as aussi des besoins et c'est important de les écouter* ».

Il est également essentiel que l'enfant puisse partager ses craintes concernant l'éventualité que l'être aimé puisse mourir des suites de la maladie : « *J'ai surtout peur qu'il ne soit plus avec moi* ». Baptiste Fiche propose des mots simples pour accompagner l'enfant : « *Ton père sera toujours avec toi,   l'intérieur de toi. Tout ce qu'il t'a dit, appris, donné comme amour, c'est désormais à toi.  a fait partie de toi et ça ne sera jamais perdu* ».



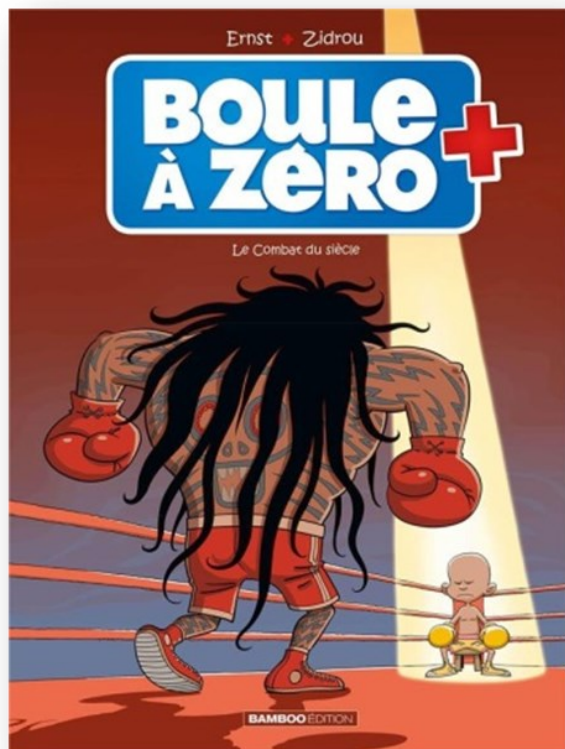
*Mon papa, ce champion* (28 pages, 14,90 euros)

## Neuf tomes en neuf ans... et un dixième en 2021

### **Boule à zéro, de Zidrou et Ernst ( ditions Bamboo)**

**C**'était en 2012. Deux auteurs, Zidrou au scénario et Serge Ernst aux dessins, lancent une série de BD aux  ditions Bamboo, *Boule à zéro*, avec un premier tome intitulé « *Petit cœur*

*chômeur* ». Neuf ans plus tard, en 2021, avec le renfort de Juan Díaz Canales aux dessins, est sorti le neuvième album de la série : « *Le Combat du siècle* ».



Le grand message de l'album : pour lutter contre Joe Kansser, Boule à zéro n'est plus toute seule. Ils sont trois désormais !

On lirait ou on relirait les neuf albums d'une traite. De prime abord, le fond peut ne pas susciter l'emballement : on est à l'hôpital, le plus souvent dans un service où l'on soigne des enfants. La maladie, les soins, la mort, sont le quotidien dans cet hôpital. Mais ce n'est pas du tout ce qu'on retient de l'histoire. Pourquoi « Boule à zéro » ? L'héroïne s'appelle Zita Sayyah, 13 ans. Elle est à La Gauffre (l'hôpital Le Goff) depuis neuf ans déjà. Elle a une leucémie. Elle a perdu tous ses cheveux, d'où son surnom Boule à zéro. Surtout, n'allez pas croire que c'est un petit garçon. On pourrait le croire, mais elle n'aime pas ça du tout. Elle serait même capable de vous montrer... Enfin, bref !

Quand on est depuis neuf ans dans un hôpital, on y est un peu comme chez soi. Boule à zéro y est donc comme chez elle, ce qui lui permet de nous faire rencontrer tous ses compagnons et compagnes de l'étage – le gang des crocodiles –, mais aussi les vieux de la gériatrie.

L'intergénérationnel est omniprésent au fil des albums, et également plein d'autres thèmes comme la maladie ou la mort, ou encore la différence, les discriminations, le respect, la solidarité, la famille... Ce pourrait être très triste, mais au contraire, avec l'espiègle Boule à zéro, c'est plein d'espoir et d'humour avec une succession de gags et de jeux de mots.

Avec le neuvième tome, le « Combat du siècle » est celui que Zita livre à l'impitoyable Joe Kansser, surnommé le « Concasseur de cellules ». Plus de deux milliards de victoires par KO mortel à son palmarès ! Mais il se passe plein de choses dans cet album : le déguisement du personnel, l'infarctus du Dr Semoun, l'enlèvement de Zita par son père, l'accident de travail de sa mère et les retrouvailles...

Dès le premier album, Serge Ernst a créé l'association 2000 BD (site Internet [www.2000bd.org](http://www.2000bd.org)). L'objet de cette association est d'apporter un peu de distraction à des enfants hospitalisés pour un cancer, et ce dans le monde entier, en leur offrant des BD avec possibilité de rencontre avec leurs auteurs.

Le dixième tome s'inscrit dans la continuité des précédents, sauf que Boule à zéro est... GUÉRIE ! C'est très émouvant. Surtout qu'avec cette guérison, arrivent les premières règles pour lesquelles Boule à zéro choisit de prendre un abonnement mensuel. On retrouve toujours plein de philosophie de la vie : « *N'oubliez jamais qu'une grande joie, toujours, est le fruit de la somme de ses petits chagrins. C'est même ce qui fait la joie plus grande encore !* » C'est le Dr Le Goff qui le déclare. Parmi les bonnes blagues, une recette du Dr Semoun pour maigrir : « *Tu guéris... Je maigris* ». Attention, ce qui est promis est dû, quoi qu'il en coûte. Boule à zéro est guérie, mais son histoire se poursuit. Elle a encore tant de choses à nous apprendre.



Le prochain album s'appellera : « Le Grand Bain ». Boule à zéro doit maintenant plonger dans la vraie vie.